

« À Double Tour » ou les conséquences inattendues d'une panne d'électricité..

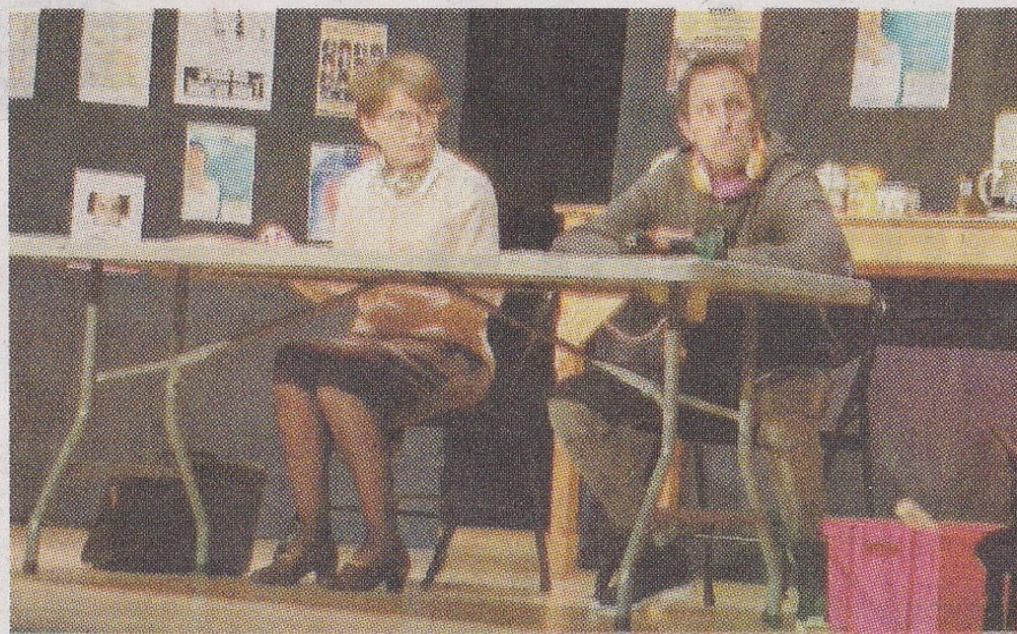
Après plusieurs mois d'un travail d'écriture et de mise en scène, l'humoriste valentinoïss Hassan et l'auteur grangeois Dominique Perrin, ont donné, le 14 février, à la salle Jean Giono de Montélier, devant plus de 250 personnes, la première de leur pièce : « A double tour ».

S'ils ont déjà pratiqué l'écriture à deux pour le one-man-show d'Hassan « Je vous laisse ma carte ! », l'exercice du duo d'acteurs était nouveau pour l'un, habitué à occuper seul la scène, et l'autre, habituée à la partager avec la troupe des Mots Cœurs. Mais le pari est gagné ! Le duo d'acteurs fonctionne à merveille pour interpréter un duo de personnages, au départ très peu assortis. Tout sépare en effet Mathilde Chosson, prof de latin coincée, et Omar Belami,

prof de techno très cool. Une serrure, elle aussi coincée, viendra bousculer le programme de leur soirée, voire bien plus encore...

Un huis-clos inédit en salle des profs

Enfermés « à double tour », un soir de Saint-Valentin, dans une salle des profs mais aussi dans leurs préjugés et leurs certitudes, ils vont bien être obligés d'échanger, de composer et « in fine » d'évoluer pour sortir d'une situation a priori bloquée. Le ping-pong verbal entre les deux personnages est réjouissant, le choc des cultures l'est tout autant entre citations latines et escarpins vernis de l'une, musique techno et jeans baskets de l'autre. Au-delà de la mécanique comique bien mieux



Mathilde Chosson et Omar Belami, deux profs de collège qui sépare.

huilée que la serrure perturbatrice, la pièce aborde des sujets de société très actuels avec un humour décapant : les déconvenues des sites de rencontres, les faux-semblants du couple, la soli-

tude affective et la tyrannie de l'apparence au travers d'une séance de relooking.

Une pièce qui fait coup de cœur en donnant à rire et à réfléchir à travers de l'époque.